

RAYONNE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE JUSQU'À L'AUSTRALIE

Par François Munger



Michaël Lavoie, président, et Cynthia Lavigne, directrice générale de Polyplast.

Trois ans après notre premier passage, Polyplast nous ouvre de nouveau ses portes. Bien que l'emplacement soit le même, à Amos, en Abitibi-Témiscamingue, l'entreprise est rendue ailleurs. Quand on s'assoit avec Michaël Lavoie, président, et Cynthia Lavigne, directrice générale, le ton est clair dès le départ. Ici, rien ne stagne, tout avance, parfois plus vite qu'on s'en rend compte.

Si Polyplast a grandi, elle l'a fait sans changer de nature. L'entreprise demeure spécialisée dans des solutions sur mesure en polyuréthane, surtout destinées au secteur industriel (mines, forêts et usines). La clientèle, elle, s'est élargie au-delà des frontières.

Aujourd'hui, un joueur australien figure même parmi les clients actifs de l'entreprise, une relation née grâce à la recommandation d'un client situé à l'autre bout du Québec, à Fermont. Cette nouvelle relation s'est consolidée à la suite de deux visites de l'équipe australienne en sol québécois. Le courant passe : même langage technique, mêmes attentes et même rigueur. « Les membres de leur équipe ont vu notre sérieux, et nous, nous avons vu le leur. On dirait qu'un petit mariage

est en train de se produire », souligne Michaël Lavoie.

Cette ouverture internationale arrive au moment où Polyplast prépare un virage qui s'annonce majeur. En effet, un investissement de plus d'un million de dollars est prévu en 2026 pour l'intégration d'une machine de coulée automatisée. L'usine est déjà en réaménagement pour l'accueillir. L'impact attendu touche plusieurs fronts : qualité accrue des pièces, constance des mélanges, réduction des pertes et baisse des efforts physiques pour les employés. Les objectifs derrière le projet : améliorer à la fois le produit et les conditions de travail.

Le changement ne s'arrête pas à la machine. C'est tout le flux de production qui sera revu. Après près de trois décennies de fabrication en mode individuel, Polyplast passe à une production à la chaîne, organisée autour d'un point central. Ce changement est assumé, préparé et expliqué à l'équipe.

Cette attention portée aux humains se reflète aussi dans la structure de l'entreprise. En 2025, une démarche de cartographie des connaissances des employés clés a été faite. Elle a pris la forme d'entrevues et de conception d'un manuel interne dans une volonté claire de préserver le savoir. Dans la foulée, trois employés de longue date sont également devenus actionnaires. L'actionariat compte maintenant cinq personnes, une décision alignée avec une vision de

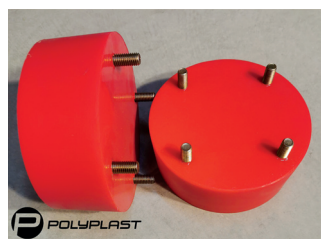
relève réfléchie. « Un jour, j'aimerais prendre ma retraite, mais je ne veux pas passer la porte les yeux fermés; je veux transmettre les rênes comme il faut à une relève », fait valoir M. Lavoie

Parmi ces nouveaux actionnaires figurent des piliers de l'organisation, dont Jade Lavoie, la fille des fondateurs. Cette dernière s'impose d'ailleurs naturellement dans l'équipe avec son leadership, son aisance relationnelle et ses solides compétences. « Elle a un profil de présidente », lance Michaël Lavoie, visiblement fier. Cynthia Lavigne abonde dans le même sens.

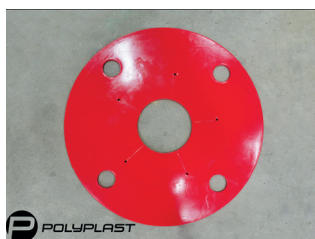
Polyplast continue aussi d'investir là où on ne le voit pas toujours, entre autres dans le calcul des gaz à effet de serre, un plan de réduction des GES et l'ajout d'espaces verts et ombragés à l'extérieur. Les investissements concernent également la mise en place d'une stratégie marketing ciblée – le géomarketing – et l'implantation d'une direction des ventes structurée, d'un CRM, d'un ERP et d'outils comptables actuels. Même l'intelligence artificielle trouve sa place dans les processus internes. Chaque décision vise un gain de temps, de clarté ou de cohérence.

Dans un contexte mondial plutôt instable et volatile en 2026, l'entreprise garde le cap. Michaël Lavoie y voit même des ouvertures. « Quand la soupe brasse, je vois des occasions, des opportunités », dit-il. Le secteur minier demeure actif, les partenaires financiers répondent présents et les projets avancent. L'avenir immédiat sera occupé par l'implantation de la nouvelle machine et la refonte des méthodes de travail. Les responsables aimeraient également se procurer des outils comme un numériseur 3D, qui permettrait d'offrir des options supplémentaires, entre autres pour la mesure de différentes pièces. « Notre force, c'est notre équipe. Elle est constituée de gens compétents qui prennent des initiatives sans que nous ayons à faire de microgestion », résume Michaël, visiblement heureux et serein de voir les différents départements de Polyplast évoluer avec autonomie. ■

www.polyplasts.com



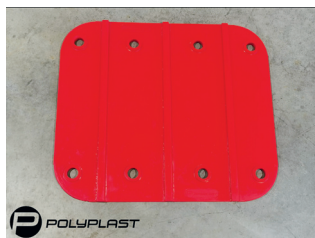
Amortisseur pare-chocs pour rail d'alimentation



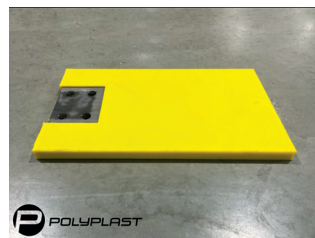
Joint d'étanchéité



Boîtier vide pendant boulonneuse



Le boompad, panneau de protection



Recouvrement de pale d'agitateur